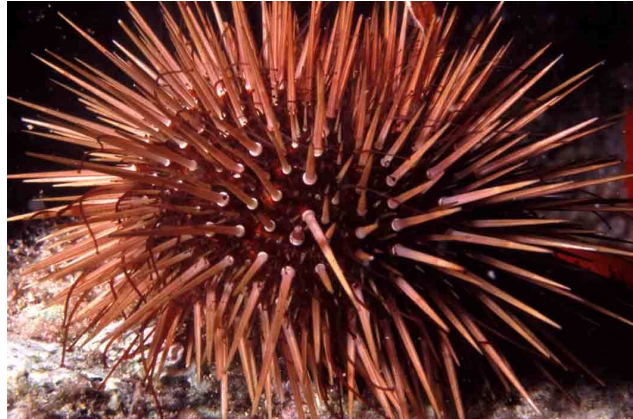


L'OURSIN : IL MARCHE SUR LA TÊTE !!

Tous les promeneurs ayant fréquenté notre littoral le connaissent, mais à des titres divers : les uns pour avoir malencontreusement posé un pied ou un genou dessus, les autres pour ses incontestables qualités gustatives. Mais qui est donc ce curieux échinoderme (littéralement *Peau épineuse*), pelote d'épines pour les uns, châtaignes de mer pour les autres ?

En fait, sous un aspect peu attirant, nous allons découvrir que l'oursin est un animal complexe et fort bien adapté à son milieu, que ce soit les fonds rocheux ou sableux.



Il appartient à l'embranchement des Echinodermes, qui comprend également les étoiles de mer, les crinoïdes, les ophiures et les holothuries. Quel rapport entre eux ? Tout simplement une symétrie pentaradiée (par 5 ou multiple de 5) qui est unique dans le monde animal. Cette symétrie détermine d'ailleurs une absence totale de tête : on dit qu'ils sont « acéphales ». Observez bien l'intérieur d'un oursin : vous y trouverez le dessin sur l'enveloppe de cinq compartiments, de même, les étoiles de mer ont très souvent cinq bras,

mais il existe de nombreuses exceptions à cette règle suivant les espèces. Enfin, dans le cas de l'holothurie, si l'on en découpait une tranche (ce que nous ne vous conseillons pas, bien entendu), on s'apercevrait que là aussi, le corps de l'animal est constitué de cinq parties sensiblement égales.



Il en existe environ 800 espèces à travers le monde (dont une quarantaine dans les mers d'Europe), du minuscule *Echinocyamus pusillus* d'à peine 1 cm de diamètre au géant du genre, *Sperosoma giganteum*, de près de 40 cm . Le plus connu, c'est l'oursin violet (*Paracentrotus lividus*), qui fait l'objet de bien des convoitises gastronomiques. Vient ensuite l'oursin noir (*Arbacia lixula*) qui n'est nullement le mâle, comme on le pense souvent (l'oursin est en effet hermaphrodite), puis l'oursin melon (), que l'on rencontre plus profondément, aux courts piquants vert, plus clairsemés. Enfin, l'oursin diadème (), aussi redoutable que son homologue des mers chaudes par la longueur de ses piquants acérés. Viennent ensuite les oursins dits irréguliers, comme la spatangue (), qui est en fait un oursin fouisseur, qui vit dans le sable ou il trouve sa pitance. Son test est très recherché des

collectionneurs et d'une extrême fragilité. Dans les eaux tropicales, certains ont développé des formes tout à fait étonnantes, comme les fameux dollars des sables. En Mer Rouge, tous les plongeurs connaissent les oursins-crayon ou à baguettes, ainsi que le redoutable oursin de feu, aux innombrables piquants chargés de venin. Qui s'y frotte non seulement s'y pique, mais aussi s'y brûle !

Mais revenons à notre oursin de Méditerranée.

Avez-vous un jour pris la peine de le regarder attentivement ? Si c'est le cas, vous avez sans doute remarqué qu'entre les piquants, on peut distinguer des sortes de petits tentacules garnies de ventouses : ce sont les *podias*, appelés aussi pieds ambulacraires, qui lui permettent de se déplacer et de se fixer. Poussons encore un peu plus loin la curiosité et nous allons découvrir qu'entre les *podias*, il existe de minuscules bras armés de pinces à trois doigts, un peu comme une pince à sucre : ce sont les pédicellaires, dont la fonction est de dissuader tout importun de s'installer dans les parages. Chez certaines espèces tropicales, ils peuvent être venimeux. Poursuivons notre exploration de cette minuscule mais passionnante planète : tout en haut se situe l'anus, à travers lequel sont également émis les produits génitaux en période de reproduction. On peut donc dire que l'oursin marche sur la tête, car, à l'opposé se situe la bouche, sous la forme d'un curieux appareil destiné à la mastication, la lanterne d'Aristote. Il s'agit d'une sorte de bec corné composé de cinq parties (pentaradiale, vous vous souvenez ?) qui lui permettent de brouter les végétaux dont il fait son ordinaire.

Maintenant que nous en avons fait le tour, pénétrons à l'intérieur : bien protégés par l'enveloppe externe (le test), nous y trouvons le système digestif, et celui de la reproduction composé de cinq (une fois de plus) petites lamelles de couleur orange ou blanche ressemblant à de minuscules quartiers d'orange, au fort goût iodé, dont les gourmets raffolent. On parle également de corail ou de gonades.

Notre oursin violet est un animal grégaire, qui vit par petits fonds (mais on en rencontre également à des profondeurs beaucoup plus importantes), au milieu des rochers, dans le sable ou dans les herbiers de posidonies. La présence de l'algue invasive *Caulerpa taxifolia* ne semble pas le rebuter le moins du monde. Il vit solidement accroché au substrat grâce à ses *podias*, ce qui lui permet de résister au ressac et à la houle. De plus, il peut consolider sa position à l'aide de ses piquants : en tournant sur lui-même, il va creuser de petites logettes circulaires dans la roche, principalement si celle-ci est calcaire et donc plus tendre. Il n'en bouge pas de la journée et part brouter la nuit, pour y revenir une fois sa collecte d'algues terminée.

Autre faculté étonnante, celle de son pouvoir de régénération (qu'il partage avec les autres Echinodermes). Les oursins possèdent dans leur corps un grand nombre de cellules errantes qui ne sont pas reliées ensemble. Lorsqu'un oursin est blessé pour une cause quelconque, ou à la suite de la destruction de ses *podias*, les cellules de réserve concourent à la fermeture de la blessure. Elles se rassemblent en une couche recouvrant la plaie. Ainsi se reconstitue les plaques du squelette qui ont été détruites (en une vingtaine de jours), ainsi que les piquants brisés ou arrachés.

Pendant la période de reproduction, (sa cueillette est alors strictement interdite, et il peut vous en coûter jusqu'à plus de 22 000 € d'amerde ...), en général au cours de l'équinoxe de printemps, il émet des produits génitaux orange pour les mâles, blancs pour les femelles ; lesquelles peuvent pondre jusqu'à deux millions d'œufs, dont une infime partie seulement parviendra à l'âge adulte, à l'instar de bien d'autres espèces.

Mais vous êtes gourmand et gourmet, et vous avez décidé de tenter l'aventure d'une petite cueillette. Sachez qu'en général, la pêche aux oursins n'est autorisée que les mois en « r », hormis avril et septembre qui sont réservés aux professionnels, et qu'elle peut se pratiquer à pied ou en apnée. Cependant, certains règlements locaux peuvent être différents, dans tous les cas, renseignez-vous auparavant auprès des capitaineries ou des prud'homies de pêche. Les quantités autorisées sont de quatre douzaines par personne à pied et de douze douzaines par bateau. La taille des captures ne doit pas être inférieure à cinq centimètres de diamètre, sans les piquants. Pour la pêche amateur, les oursins doivent être consommés sur place.



Pour la dégustation, rien de plus simple : après avoir ouvert délicatement l'animal en deux, il suffit de déguster les gonades soit à l'aide d'une petite cuiller, soit avec un petit morceau de pain, accompagné ou non d'huile d'olive. Certains les consomment en brouillade, voire farcis aux œufs de caille.